

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Elle continua son récit en faisant connaître son existence avenue de Clichy où, l'ontense et voulant cacher sa faute à ceux qui la connaissaient, elle s'était réfugiée dans une mauvaise chambre d'hôtel meublé et Trélat, qui était venue la trouver dans son taudis et s'était présentée à elle comme la mandataire d'une baronne très riche, très généreuse et très bonne qui avait fondé à Paris plusieurs maisons de bienfaisance et qui s'intéressait particulièrement aux malheureuses jeunes filles séduites.

Le juge d'instruction l'interrompait souvent pour lui poser une ou plusieurs questions, auxquelles elle répondait le mieux qu'elle pouvait.

Assis à une table, ayant du papier devant lui, le commissaire de police suivait le récit de la jeune fille, et écrivait certains détails pour ainsi dire sous sa dictée.

Gabrielle poursuivait en racontant comment, trompée par les manières polies et aimables de la dame Trélat, par la fausse amitié qu'elle lui témoignait, elle avait consenti à aller demeurer avec elle dans sa maison d'Asnières. Elle fit au juge d'instruction le tableau de leur vie en commun et de leur grande intimité dans la petite maison de la rue Vieille-d'Argenteuil. Elle lui fit comprendre ainsi comment, voyant madame Trélat si bonne pour elle et si convenable sous tous les rapports, elle n'avait pu soupçonner qu'elle était tombée dans un piège qu'on lui avait tendu dans le but de lui prendre son enfant.

Elle acheva son long récit en racontant l'effroyable douleur qu'elle avait éprouvée le dimanche intérieur qui s'était fait en elle, lorsque s'étant réveillée le matin, elle découvrit que la dame Trélat et son enfant avaient disparu.

Elle se rappelait encore qu'elle avait poussé un grand cri, qu'il lui avait semblé que le parquet s'effondrait sous ses pieds et qu'elle était tombée à la renverse. C'était tout. Elle ne retrouvait rien dans sa mémoire de ce qui s'était passé ensuite.

Elle cessa de parler. Le juge d'instruction réfléchissait, la tête appuyée sur sa main. Gabrielle resta immobile et silencieuse, attendant les nouvelles questions que le magistrat pouvait avoir encore à lui adresser.

À quoi pensait le juge d'instruction ? La jeune fille venait de lui raconter son histoire; tout ce qu'elle savait, elle l'avait dit. Eh bien, le juge d'instruction trouvait que ce n'était pas assez. Il espérait mieux; il était venu avec l'espoir que des déclarations de Gabrielle jailliraient à la lumière, et il n'en était rien. Le mystère restait le même, toujours aussi impénétrable. Evidemment, grâce aux indications précises fournies par la jeune fille, on allait pouvoir se livrer à de nouvelles investigations; mais il prévoyait d'avance que le résultat serait nul.

Il releva lentement la tête et regardant la jeune fille avec beaucoup d'intérêt.

—Mademoiselle, dit-il, je vous remercie des renseignements que vous venez de nous donner.

—Vous êtes satisfait, monsieur.

—Sans doute, mais pas autant que je le voudrais. Malheureusement, dans les révélations que vous venez de nous faire, rien ne nous met sur la trace de cette femme qui se faisait appeler Félicie Trélat.

—Pourtant, monsieur, je vous ai dit tout.

—J'en suis convaincu. Naturellement vous ne pouvez pas

nous apprendre ce que vous ne savez pas vous-même. Enfin, n'importe nous chercherons.

—Et moi aussi, je chercherai, pensa Gabrielle.

Après un moment de silence, le juge d'instruction reprit :

—Vous savez où vous êtes ici ?

—Oui, monsieur. On ne m'a pas caché que j'avais perdu la raison. Je suis à la Salpêtrière.

—Maintenant que vous êtes guérie, on n'a plus le droit de vous y garder. Dans deux ou trois jours, peut-être dès demain vous sortirez. Où avez-vous l'intention d'aller ?

—Je n'ai pas encore pensé à cela, monsieur.

Me permettez-vous de vous donner un conseil ?

—Certainement.

—Eh bien, ma chère enfant, il faut retourner à Orléans, chez votre père.

Gabrielle baissa la tête. Je comprends, reprit le magistrat, vous n'osez pas me dire que vous ne suivrez pas mon conseil.

—C'est peut-être ce que je devrais faire, monsieur; mais je suis sortie de la maison de mon père pour n'y jamais rentrer.

—Vous avez vos idées et aussi vos raisons que je respecte; d'ailleurs, vous êtes absolument libre. Mais il peut se faire que j'ai bientôt besoin de vous, il est donc très important que je sache où vous trouvez.

—Je n'ai pas l'intention de m'éloigner de Paris, monsieur.

—Soit. Mais Paris est grand, et si je n'ai pas vos adresses.....

—Je ne fais pas encore dans quel quartier j'irai me loger; aussitôt que je me serai installée dans la retraite que j'aurai trouvée, je vous promets, monsieur, de vous faire parvenir mon adresse au parquet.

—C'est bien, répondit le juge d'instruction; mais n'oubliez pas, car vous me mettriez dans la nécessité de vous faire chercher.

Maintenant, continua-t-il, je n'ai plus rien à vous dire, vous pouvez vous retirer.

Gabrielle se leva, salua, adressa également un salut au commissaire de police, puis elle se dirigea lentement vers la porte et sortit de la chambre.

VII
TROP TARD

Le même jour, dans la soirée, le directeur de l'hospice donna l'ordre qu'on lui amenât Gabrielle Liénard. Il reçut la jeune fille dans son cabinet, la fit asseoir et lui dit :

—Messieurs les magistrats, que vous avez vus tantôt et qui vous ont interrogée, n'ont assez longuement parlé de vous. Comme moi, comme tout le monde ici, M. le juge d'instruction vous porte un très-vif intérêt. Il vous a conseillé de quitter Paris et de rentrer dans votre famille; mais vous ne lui avez point caché qu'il vous repoussait de retourner chez votre père. Il m'a quitté, en me faisant part de ses inquiétudes sur votre avenir. Eh bien, ces inquiétudes, je les partage. Vous allez sortir de l'hospice et je suis loin d'être rassuré sur votre sort, car je ne puis, sans effroi, me demander ce que vous allez devenir lorsque vous vous retrouverez seule, sans parents, sans amis, personne pour vous protéger, vous aider au milieu de cette ville immense, pleine de périls de toutes sortes, où il y a tant de désillusions, tant de misère et où déjà vous avez tant souffert.

Vous voyez dans quelle situation vous vous trouvez, et je ne saurais trop vous engager à réfléchir sérieusement. Voyons, mademoiselle, que comblez-vous faire ? Connaissez-vous à Paris une honnête famille qui puisse vous recevoir.

—Non, monsieur, je ne connais plus personne à Paris, répondit Gabrielle. D'ailleurs, je ne saurais pas à quel point je ne chercherais pas à le voir.

(A suivre.)

Les parents trop indulgents qui permettent à leurs enfants de manger avec excès des viandes salées, des pâtés riches, des gâteaux, etc., devront faire usage des Amers de Houblon pour prévenir l'indigestion, l'insomnie, la maladie, les douleurs, et peut-être la mort. Aucune famille n'est en sûreté sans en avoir dans la maison.

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas ni le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chas Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écarlate gris, renard argenté, robes de buffle, bonnet musqué (musk ox), chèvres grises, noires et d'anchores, ours, etc. Les capots et mantaux se comptent encore par centaines, les casques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été; aussi c'est le temps d'acquiescer des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHAS DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

PAS DE HUMBURG !

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Laviollette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boutouche, N.B., 4 janvier 1884.
MM. Laviollette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, j'ai voulu en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué,
G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une perruque décevante.

A vendre chez tous les pharmaciens.
En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSIOIRS,
BURETTES,
ENCENSIOIRS,
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA — C. STRATTON.

Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS. — Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

0 Nov. 1882

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau. — Encolure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Soliciteur, Procureur, Notaire, etc

Bureau : Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex.

1er juin 1888.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES.

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies

incorporées, achetées et vendues pour

argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,

Corporations, Municipalités et Ecoles, Fa-

brica et Eglises à des conditions très

avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première

classe.

LES capitalistes trouveront leur avan-

tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de l'Hotel Russell, rue Sparks,

Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur

enregistrés.

1er déc.

Le plus grand remède Américain

contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME,

LA BRONCHITE, L'EXTINCTION

DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES

AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épi-

nette rouge (goutte de l'arbre) balsamique,

adouci avec du miel pur et de l'essence

de menthe à l'impureté quelle médecine

offerte pour la guérison des affections

ci-dessus énumérées. Combinaison scienti-

fique de la gomme qui suinte de l'épi-

nette rouge — sûrement la gomme brute

du plus grand prix pour les fins de la

médecine.

Tout le monde a pu constater que

la gomme ne se sépare

jamais et ses propriétés

antiseptiques, balsamiques,

expectorantes et toniques,

sont conservées.

Ce sirop, préparé avec

soin à une basse température

contient une grande

quantité de la meilleure gomme

en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le

soulagement de certaines formes de

bronchite, et son effet pour ainsi dire

psychique dans la guérison des rhumes

obstinés sont maintenant connus

du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respec-

tables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épingle

rouge de Gray" constituent notre marque

supérieure de commerce, nos enveloppes

et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.

Pharmaciens en gros,

Seuls propriétaires et fabricants,

Montreal.

nov. 1882

6m

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSS X, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'en

treprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Cham-

bre à coucher, Salon et Salle à

manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers

compétents, et à

DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks,

Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son at-

elier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de

M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et

il exécutera sous la plus courte délai toute

ce qu'il commande de bagues, Boucles d'O-

reilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix

en or et en argent. Tous ouvrages garantis

et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,

Propriétaire

2 fév. 84

HUILE DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Idole-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, remplit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est plus utile qu'il n'est pourvue de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec : D^r E. A. MOEUX & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAEVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Acétylène, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purifié d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. — Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujètes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Ordre de la Légion d'Honneur, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec : D^r E. A. MOEUX & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, qui, par quelques gouttes, par jour, suffisent pour ranimer la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ou à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux purs qu'on trouve en pharmacie, et qui dure un mois à six semaines, le tout revient à 150 centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.